

Averroès Junior 2009 – 2010

Les séances de films courts
Une collaboration TILT /Espaceculture_Marseille



Une séance de courts métrages proposée par Tilt et espace**culture**, dans le cadre d'Averroès Junior, lié à la 16^e édition des Rencontres d'Averroès

www.rencontresaverroes.net / www.cinetilt.org

Contacts :

Espace Culture – 42 La Canebière 13001 Marseille

www.espaceculture.net | www.rencontresaverroes.net

- Responsable du Pôle Événements : France Irrmann – 04 96 11 04 76 – firrmann@espaceculture.net
– evenements@espaceculture.net
- Relations Publiques : Catherine Schettini – 04 96 11 04 72 – averroes@espaceculture.net

Tilt - 22 rue de l'Observance 13002 Marseille

Delphine Camolli – 04 91 91 07 99

delphinecamolli@free.fr

-
- Les Rencontres d'Averroès, créées par Thierry Fabre, sont produites et organisées par espace**culture**_Marseille, avec le soutien de la Ville de Marseille, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Conseil Général des Bouches du Rhône, de l'agglomération Marseille Provence Métropole, du CNL, de Marseille Provence 2013 et du Mucem en partenariat avec France Culture et la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme.
 - Le volet « sous le signe d'Averroès » est coordonné par Espaceculture et Jeanne Baumberger en collaboration avec les structures d'accueil de chaque ville.
 - L'édition a posteriori des Rencontres est une co-réalisation Editions Parenthèses - espace**culture**_Marseille.
 - Averroès Junior est développé par espace**culture**_Marseille en partenariat avec la DAAC / Rectorat et la Direction de l'Éducation du Conseil Général, avec le CRDP et la DESR, enfin différents opérateurs culturels et associations du secteur social (TILT, Musée départemental Arles antique, Museon Arlaten, Médiathèque d'Arles ...)
-

Depuis 1995, l'association **tilt** fait bouger le cinéma et le public à Marseille et alentours, pour : **Ouvrir** les horizons cinématographiques les plus divers au public le plus large ; **Former** des spectateurs actifs, critiques et participants au débat, agir pour une culture de proximité ; **Susciter** la parole et l'échange, **favoriser** l'appropriation des outils ; **Générer** des expressions singulières par le passage à l'acte.

Tilt organise les événements **Ciné plein-air** et **Cour(t)s-y-vite !**, conduit différentes actions éducatives auprès des publics scolaires et associatifs et porte le projet **Rendez-vous des quais**, pour une salle de cinéma à vocation éducative et culturelle dans les locaux du CRDP. www.cinetilt.org

Le Principe :

Chaque séance est composée de la projection de 3 films courts, suivie d'un échange entre les élèves et un invité.

La sélection des films :

Des films assemblés pour leurs qualités cinématographiques, la diversité de leurs origines et les champs de réflexions philosophiques que chacun ouvre à sa manière

Les films :

Histoire tragique avec fin heureuse

Film d'animation de Regina Pessoa
France-Portugal-Canada, 2005, 8'

Le Coq et l'hirondelle

Film d'atelier dirigé par Pilar Arcila et Jean-Marc Lamoure,
France, 2008, 7'

Quand le vent tisse les fleurs

Film de fiction de Bania Medjbar
France, 2002, 24'

La séance de prévisionnement des films :

Organisée le 20 janvier, cette séance proposée aux enseignants, sera suivie d'une intervention de Delphine Camolli, programmatrice de l'association TILT.

Les séances élèves

Elles auront lieu à l'auditorium de la Bibliothèque et archives départementales Gaston Defferre, au Théâtre du Merlan et à l'Alhambra au mois de mars 2010, au cinéma Le Meliès de Port de Bouc et à Carry le Rouet.

La projection des films sera suivie d'une discussion avec la réalisatrice du 3^e film.

L'invitée aux séances : Bania Medjbar, réalisatrice

Née à Marseille en 1962, **Bania Medjbar** a d'abord été assistante avant de passer à la réalisation. Elle a travaillé aux côtés de Christophe Ruggia, Brigitte Roüan ou Abbas Kiarostami. Depuis 1997 elle a réalisé plusieurs documentaires (*Impression de voyage*, *Mères Amères*, *J'ai fait un rêve*) et deux courts métrages de fictions : *Quand le vent tisse les fleurs*, sélectionné à la Quinzaine des

réalisateurs 2003 et *Des enfants dans les arbres* qui vient de sortir. Elle écrit actuellement son premier long-métrage de fiction.

Ou Pilar Arcila et Jean-Marc Lamoure

Pilar Arcila est diplômée de l'école Nationale de la Photographie d'Arles. Elle a étudié la psychologie à l'Université Nationale de Colombie avant de s'intéresser à la photographie et au cinéma documentaire. Elle a réalisé le court métrage *Temps de Pause à Arles* en 2004 (La 5^{ème}), en 2005 *Yann Paranthoen in memoriam* (Metropolis-ARTE) et en 2007 *Au fil du son, un portrait de Yann Paranthoen*. Depuis 2002, elle anime des ateliers de pratique artistique (photo et cinéma) en milieu scolaire et hors temps scolaire. Elle intervient également comme photographe au sein de divers collectifs qui pratiquent la technique du sténopé. Actuellement elle vit et travaille à Marseille.

Jean-Marc Lamoure, réalisateur franc-filmeur, travaille depuis 9 ans en Afrique de l'Est avec des chercheurs en sciences sociales pour lesquels il a réalisé de nombreux documents d'anthropologie visuelle. En 2004, il signe son premier documentaire : *Chaalo, les voix du deuil*, produit par Abderrahmane Sissako. Parallèlement à ces enquêtes, il a conçu une forme singulière de documentaire en ciné concert intitulé *Farenji*. A Marseille où il réside, il crée des objets radiophoniques consacrés aux rapports images/sons (Ciné Nomade, Radio Grenouille) et réalise des formes visuelles pour le théâtre et la danse (Compagnie du Larynx). Dans le prolongement de ses différentes expériences, il anime des ateliers de pratiques cinématographiques en vidéo et en super 8. Il tourne actuellement un film consacré au cinéaste hongrois Béla Tarr.

Le contexte : Averroès junior

Ce programme de courts-métrages est organisé dans le cadre de la 16^è édition des Rencontres d'Averroès sur le thème « Méditerranée, figures du tragique ? »

Qui était Averroès ?

Averroès - de son nom arabe Ibn Rochd - est né en 1125 à Cordoue, lorsque les califes arabes régnaient encore sur l'Espagne.

Il était à la fois un grand exégète du Coran, un éminent juriste et un remarquable médecin (aujourd'hui encore, certains hôpitaux du Maghreb portent son nom).

Mais c'est surtout en tant que philosophe qu'il est entré dans l'histoire.

Il a affirmé – idée révolutionnaire pour l'époque ! - qu'il existe une intelligence universelle qui traverse les siècles et les cultures et à laquelle tous les hommes participent. Il a lui-même mis en pratique ce concept en créant des liens et des passerelles entre les philosophies antiques, celle d'Aristote en particulier, et les théologies monothéistes.

La hardiesse et le caractère novateur de sa pensée lui ont valu la haine des conservateurs qui ont fini par obtenir son exil à Marrakech, où il est mort en 1198.

Quel est le but des Rencontres d'Averroès ?

Depuis toujours, la Méditerranée est un lieu d'échanges très actif ; les cultures et l'histoire des peuples qui la bordent s'entremêlent depuis des siècles. Mais s'il existe une « Méditerranée attitude », cela n'empêche pas, hélas, les malentendus et les conflits.

Aujourd'hui, plusieurs secteurs du monde méditerranéen sont le théâtre de conflits violents.

Face à ces turbulences, ceux qui possèdent le savoir et la connaissance ont sans doute pour devoir de poursuivre l'échange et de maintenir le dialogue, car comme le dit souvent Thierry Fabre, le créateur des Rencontres, « Tant qu'on se parle, on ne se tue pas ».

Depuis quinze ans, tous les mois de novembre, les Rencontres d'Averroès réunissent donc pendant deux jours d'éminents chercheurs - historiens, philosophes ou sociologues - pour « penser la Méditerranée des deux rives », pour réfléchir ensemble aux questions brûlantes qui se posent à cette partie du monde et lever les incompréhensions.

Le thème des Rencontres 2009 était « Méditerranée, figures du tragique ».

Pourquoi un « Averroès junior » ?

Il semblait important que les lycéens et les collégiens soient associés à cette démarche. C'est dans ce but qu'en 2005, Espace Culture, le producteur des Rencontres, et l'Education nationale ont créé « Averroès junior ». A partir d'un film, ou d'un livre, les adolescents sont eux aussi invités à réfléchir et à débattre sur le thème des Rencontres.

A partir des bilans des actions menées de 2005 à 2007, nous avons élargi ce projet aux élèves de primaires, en restant sur la philosophie générale des Rencontres et non plus sur le thème de l'année, même si parfois il pourra y avoir concordance. En 2009, le programme Junior a été décalé au premier trimestre de l'année suivante et les actions se sont diversifiées : des ateliers d'écriture ou d'arts plastiques, un spectacle du Massalia se sont ajoutés aux désormais traditionnelles séances de projections (courts, documentaires, et fictions) et journées arlésiennes.

Un petit rappel sur les Rencontres

Les Rencontres d'Averroès ont à présent quatre points d'ancrage et une ambition internationale.

- . Les tables rondes qui constituent le cœur de la manifestation
- . Le programme culturel « sous le signe d'Averroès » qui propose une approche artistique et sensible, souvent plus accessible, de la problématique qui sera débattue lors des tables rondes et qui se déploie dans toute la région (Avignon, Aix, Arles, Martigues, Port de Bouc, La Garde, Marseille...)
- . Le dispositif Averroès Junior dont l'objectif est de sensibiliser les jeunes générations à la complexité du monde méditerranéen qui les entoure.
- . La diffusion des débats : Internet, édition papier, radio
- . La création de Rencontres Sous le signe d' Ibn Rochd au Sud de la Méditerranée

Créées en 1994 par Thierry Fabre, avec Edgard Pisani à l'Institut du Monde Arabe et Jean Marie Borzeix à France Culture, organisées par Espaceculture/Marseille, les Rencontres d'Averroès se proposent de penser la Méditerranée des deux rives et d'organiser la controverse autour de trois tables rondes.

Lieu ouvert au grand public, les Rencontres sont conçues comme un moment de partage de la connaissance entre des spécialistes et ceux qui ne le sont pas.

Dans un contexte international particulièrement tendu, singulièrement dans le monde méditerranéen, les Rencontres d'Averroès créent un moment où il est possible de se parler, de rechercher les termes de la concorde là où règne la discorde. Par delà la violence, la haine, le face à face, il s'agit grâce aux Rencontres d'Averroès de se donner les moyens de penser le côté à côté, les interactions entre cultures qui font le monde méditerranéen. Loin des fractures consenties et des guerres entre les cultures et les civilisations, supposées inexpiables, les Rencontres favorisent l'expression d'une pensée ouverte et critique sur la Méditerranée du XXIème siècle.

C'est dans ce but que chaque année les Rencontres d'Averroès invitent des personnalités à débattre à Marseille. Chercheurs, écrivains, philosophes ou artistes sont conviés pour transmettre leur savoir à un large public et pour échanger dans une série de débats souvent très animés. Plus de 1000 personnes participent ainsi à chacune des tables rondes, sans compter les auditeurs de France Culture, au moment de la diffusion radio des Rencontres d'Averroès et de l'écoute désormais possible sur internet. Cette grande audience fait des Rencontres d'Averroès un des lieux les plus importants de la réflexion et du débat sur la Méditerranée.

Articulées le plus souvent autour des trois temps chers à Fernand Braudel, le temps long, le temps intermédiaire et le temps de l'événement, les tables rondes permettent d'explorer des thématiques variées en prenant le temps de l'échange et de la compréhension.

Ainsi depuis 1994, les Rencontres ont abordé les thèmes de l'identité, de la ville, des femmes dans la Cité, du colonialisme, des monothéismes, des libertés...

Les Rencontres d'Averroès visent à apporter de la clarté et de la complexité à des visions trop souvent embrouillées et simplifiées. Un rendez-vous désormais indispensable pour tenter de penser ensemble la Méditerranée des deux rives.

Les films

Histoire tragique avec fin heureuse

Film d'animation de Regina Pessoa
France-Portugal-Canada, 2005, 8'



Il y a des gens qui sont différents malgré eux. Tout ce qu'ils souhaitent, c'est ressembler aux autres, se fondre délicieusement dans la foule. Certains passent toute leur vie à essayer de cacher leur différence, d'autres l'assument.

Regina Pessoa est née en 1969 à Coimbra (Portugal). Elle est diplômée de l'Ecole des Beaux Arts de Porto. Ses deux premiers courts métrage, *A Noite* et *Histoire tragique avec fin heureuse*, ont été remarqués et primés dans les Festivals internationaux. Un troisième est en préparation : *Kali le petit vampire*, en résidence chez Folimage.

« J'ai vécu à la campagne, dans un village proche de Coimbra, jusqu'à l'âge de 17 ans. Mon univers était rural. On n'avait pas de télévision, ce qui à l'époque paraissait ennuyeux, mais aujourd'hui, en réfléchissant mieux, ça m'a peut-être aidée... Dans nos temps libres, on pensait, on lisait beaucoup et on écoutait les plus âgés raconter des histoires. On dessinait aussi. Un oncle nous encourageait en dessinant sur les murs à la chaux de la maison de ma grand mère, avec le charbon du feu. Le fait de dessiner comme ça et surtout encouragée par un adulte, nous donnait une énorme sensation de liberté, parce que si d'un côté on n'avait pas de crayons ni de papier, on trouvait toujours des murs et des portes... Peut-être que c'est resté dans mon inconscient, parce qu'aujourd'hui, beaucoup plus tard, c'est le deuxième film que je fais en gravure. »

Le Coq et l'hirondelle

Film d'atelier dirigé par Pilar Arcila et Jean-Marc Lamoure,
France, 2008, 7'



Une fable sans morale réalisée par les enfants du quartier Montgrand (Marseille 11^{ème}), accompagnés par Jean-Marc Lamoure et Pilar Arcila. À partir de bribes du quotidien, d'une chanson, d'envies et de questions, ce film propose une variation poétique autour de deux oiseaux symboliques du quartier. Un film à hauteur d'enfants qui parlent de coqs et d'hirondelles, de partir ou de rester, de l'absurde et de leur réalité.

Pilar Arcila est diplômée de l'école Nationale de la Photographie d'Arles. Elle a étudié la psychologie à l'Université Nationale de Colombie avant de s'intéresser à la photographie et au cinéma documentaire. Elle a réalisé le court métrage *Temps de Pause à Arles* en 2004 (La 5^{ème}), en 2005 *Yann Paranthoen in memoriam* (Metropolis-ARTE) et en 2007 *Au fil du son, un portrait de Yann Paranthoen*. Depuis 2002, elle anime des ateliers de pratique artistique (photo et cinéma) en milieu scolaire et hors temps scolaire. Elle intervient également comme photographe au sein de divers collectifs qui pratiquent la technique du sténopé. Actuellement elle vit et travaille à Marseille.

Jean-Marc Lamoure, réalisateur franc-filméur, travaille depuis 9 ans en Afrique de l'Est avec des chercheurs en sciences sociales pour lesquels il a réalisé de nombreux documents d'anthropologie visuelle. En 2004, il signe son premier documentaire : *Chaalo, les voix du deuil*, produit par Abderrahmane Sissako. Parallèlement à ces enquêtes, il a conçu une forme singulière de documentaire en ciné concert intitulé *Farenji*. A Marseille où il

réside, il crée des objets radiophoniques consacrés aux rapports images/sons (Ciné Nomade, Radio Grenouille) et réalise des formes visuelles pour le théâtre et la danse (Compagnie du Larynx). Dans le prolongement de ses différentes expériences, il anime des ateliers de pratiques cinématographiques en vidéo et en super 8. Il tourne actuellement un film consacré au cinéaste hongrois Béla Tarr.

Le Coq et l'hirondelle : Textes

Voix enfants

*-Les coqs, ça reste dans les cages, parce que le coq c'est la passion des gitans
Quand il baisse ses ailes ça veut dire qu'il est là
Ça veut dire qu'il ne va pas partir ni rien
Le coq, il reste dans un poulailler
L'hirondelle, elle vole, elle voyage sans payer le passage*

Voix femme

-Pour nous les coqs... Moi, déjà le son de leur voix quand ils chantent, c'est quelque chose de chaleureux dans nos cœurs. Il y en a beaucoup qui le prennent pour faire un combat.

Voix homme

*-Ça nous rapporte, on fait un combat, on parie des sous et voilà...
Il y a la race qui compte, il y a le poids et les éperons...*

Voix femme

- C'est un signe des gitans, en fait, le coq.

Chanson

*Une hirondelle mit dans sa valise
Deux feuilles de sucre et trois feuilles mortes
Poussée par l'automne
Elle partit en voyage sans payer le péage.*

Histoire

*Il était une fois une hirondelle et des poussins
Et l'hirondelle demande : où sont les poussins ?
Les poussins lui répondent : piou, piou, piou
L'hirondelle réplique : Ah, l'un d'entre vous s'est envolé !
Les poussins lui répondent : piou, piou, piou
Et ils répètent à nouveau : piou, piou, piou
L'hirondelle s'en va et sa belle mère demande :
Pourquoi l'hirondelle est-elle partie ?
Parce que je veux m'en aller, et les poussins en chœur :
Piou, piou, piou...*

Quand le vent tisse les fleurs
Film de fiction de Bania Medjbar
France, 2002, 24'



Quand le vent tisse les fleurs ou comment se tissent les liens entre Mouss, un homme qui a égaré son passé, Lolli qui attend des papiers et rêve d'un avenir plus certain, et Malvina, l'enfant qui bouleverse les habitudes du couple qui, jusqu'à présent, vivait en marge et en liberté.

Née à Marseille en 1962, **Bania Medjbar** a d'abord été assistante avant de passer à la réalisation. Elle a travaillé aux côtés de Christophe Ruggia, Brigitte Roüan ou Abbas Kiarostami. Depuis 1997 elle a réalisé plusieurs documentaires (*Impression de voyage*, *Mères Amères*, *J'ai fait un rêve*) et deux courts métrages de fictions : *Quand le vent tisse les fleurs*, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs 2003 et *Des enfants dans les arbres* qui vient de sortir. Elle écrit actuellement son premier long-métrage de fiction.